

LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°57 * Juin 2025

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édit

En feuilletant les cahiers citoyens

Le Grand Débat de 2019 n'a été qu'un vaste enfumage. Macron y a pris toute la lumière au détriment de la parole citoyenne pourtant censée avoir droit au chapitre. Les cahiers mis à la disposition de la population ont pourtant été centralisés à la BNF pour y être scannés et disponibles pour le public et les chercheurs. Le pouvoir les a superbement ignorés après avoir fait dépenser aux finances publiques des dizaines de milliers d'euros pour collecter les voix du peuple. Heureusement, l'universitaire bisontine Marion Bendinelli mène des recherches sur ce matériau foisonnant mais pour l'instant négligé. Elle distingue d'ailleurs les cahiers citoyens disponibles dans les mairies des cahiers de doléances tenus par les Gilets jaunes eux-mêmes. La chercheuse sait qu'ils existent mais n'en a jamais eu en main ni vu la trace (appel en fin d'édito).

En revanche, les cahiers citoyens lui ont révélé des choses. Je vous livre ça tel quel, un poil en vrac. Tout ce qui va suivre concerne uniquement le Doubs et Dole mais constitue, on l'espère, un échantillon révélateur. Les contributions ont souvent été collées et donc préparées. On est loin d'une expression spontanée : en-tête, objet, les tapuscrits se rapprochent d'un écrit administratif. En revanche, les contributions manuscrites tendent à être des récits de vie, des témoignages du quotidien. A l'origine, c'était l'objectif de Libres Commères.

Peu de ratures, peu de coquilles, les contributions sont globalement soignées : le premier jet était le bon. On a quelque chose à dire et c'est plus important que l'image de soi qu'on va donner. C'est toujours d'actualité dans Libres Commères.

Les usagers des cahiers n'ont globalement pas souhaité rester totalement anonymes : seul un tiers des contributions ne révèlent rien de leurs auteurs. Toutes les autres portent la marque d'une implication personnelle. On veut vraiment incarner son propos, sans peur, sans honte. On souhaite être reconnaissable et d'une certaine manière reconnu. Dans Libres Commères, c'est un peu pareil mais avec des pseudos.

Les contributeurs appartiennent à la population active, voire retraitée. A la louche, les 40 ans et plus. Les métiers sociaux, l'enseignement, les métiers du soin sont assez représentés, tout comme les artisans, les petits commerçants, les TPE et les ouvriers. Les grands absents, ce sont les moins de 30 ans et les professions intellectuelles supérieures et libérales. Les contributeurs sont très souvent des chefs de famille, ceux qui tiennent les budgets ou les grands-parents qui s'inquiètent pour leurs enfants et leurs petits-enfants. A Libres Commères, les huissiers et les notaires sont aux abonnés absents.

A l'image des Gilets jaunes, la société qui s'est exprimée dans les cahiers est hétérogène. On distingue deux courants. D'un côté, on réclame plus de justice fiscale et sociale, on déplore une justice à deux vitesses, le « deux poids deux mesures », on veut une vie démocratique plus horizontale, qui demandent à prendre en compte des préoccupations écologiques. De l'autre côté, on demande plus de défense des entreprises et du travail, moins d'impôts, des propositions plus conservatrices sur le plan sociétal avec un rejet net du mariage et de la PMA pour tous, et des propositions qui remettent en cause la politique migratoire, plus de contrôles aux frontières.

Mais la majorité des contributions sont plutôt mixtes : plus d'équité d'une part et d'autre part, une demande de hiérarchiser le Français, entre bons et mauvais. Hétérogène qu'on nous avait dit ! A Libres Commères, y a ceux qui sont plutôt engagés dans les Municipales et ceux qui sont dégagés des affaires locales.

Toujours dans les cahiers, un sentiment de fracture évident, une polarisation très forte des positions sociales et économiques. Opposition systématique du soi à l'autre : l'autre, ce sont les privilégiés, les banquiers, les hommes politiques, les actionnaires, les hauts-fonctionnaires, les grands patrons, « Eux, sont privilégiés, alors que moi, j'appartiens à la France d'en bas. » « Eux, les grands, et moi, le petit ». Les grands tiennent des grands discours, sont allés dans les grandes écoles. Moi, je vis dans une petite ville, j'ai des petits moyens, une petite retraite, je prends des petites lignes ferroviaires, je défends

ma petite gare. Libres Commères est un vilain petit canard.

On retrouve aussi l'opposition entre une France plus ouverte et qui défend le cosmopolitisme versus une France plus repliée sur elle-même qui veut fermer ses frontières et qui demande une forme de retour au territoire national. A Libres Commères, on dialectise la question.

Les cahiers réclament une vie démocratique bien plus horizontale, plus participative : la représentation nationale ne fonctionne plus, on veut diviser par deux le nombre de sénateurs et de députés parce que ça ne sert à rien, exercer un contrôle bien plus drastique sur l'usage de l'argent public et évaluer l'action publique. La reconnaissance du vote blanc revient fréquemment, et aussi la mise en place du RIC et des consultations citoyennes. Libres Commères soutient tout ça.

Si on peut considérer que le mouvement des GJ est une somme d'individualités qui a fait collectif au fil des semaines, les cahiers citoyens donnent la même impression. C'est une agrégation de contributions individuelles et singulières : on vient raconter sa vie parce qu'on estime que sa vie est importante à faire savoir. Mais on ne vient pas en se disant que son expérience est représentative de l'expérience d'autrui. On vient pour se raconter soi-même, pour attirer l'attention sur soi, pour exister. La contribution dans le cahier citoyen est donc un exercice assez individuel mais ce qui ressort d'une lecture plus globale, c'est un ensemble de vécus similaires, mais pas forcément convergents, certains disent des choses qui sont dénoncées par les autres. On veut moins d'impôts mais plus de services publics. On y décèle parfois un manque de cohérence et une méconnaissance de certaines institutions. Libres Commères ?

Les cahiers ont malgré tout permis de donner la parole à des personnes qui n'étaient pas des habitués des manifs ou des mouvements sociaux, qui ont fait l'effort de franchir le pas et souhaité faire connaître leur quotidien, qui se sont exprimés directement dans l'espace public parce qu'ils pensent que leurs élus ne portent pas leur voix.

Et Macron a balayé tout ça !

Il y a 20 ans, le 29 mai 2005, les Français disaient NON au TCE à 54,6%. Chirac a fait la sourde oreille. Sarkozy nous l'a mis à l'envers deux ans plus tard.

Depuis, plus de référendum. Les parlementaires prennent nos voix mais ne les portent plus.

Christophe Martin.

MESSAGE PERSONNEL : Si vous détenez un de ces cahiers de doléances issus des Gilets jaunes, Marion Bendinelli que l'UES a eu la bonne idée d'inviter à Dole le 15 mai dernier, est preneuse. Contact : mbendirelli@hotmail.fr

Ce que Léon XIV dit du nouveau pape

Quelques éléments sur l'élection ultra rapide de Robert Francis Prévost, natif de Chicago, plébiscité, si on ose cet oxymore, par l'assemblée de cardinaux, et devenu le Pape Léon XIV.

1) Ce n'est pas un inconnu pour la Curie romaine : Robert Francis Prévost, qui a une formation de mathématicien, avait été nommé par son prédécesseur préfet, c'est-à-dire président, du puissant "dicastère des évêques". Un organisme qui regroupe l'ensemble des institutions administratives du Saint-Siège, est compétent en particulier sur tout ce qui concerne les évêques, nominations comprises. Le futur Léon XIV était, en quelque sorte, un super DRH de l'Église.

2) C'est le premier pape né aux US où l'Église est riche, une donnée importante sachant que, chaque année, le Saint Siège perd entre 50 et 70 millions d'euros. « L'Archidiocèse de Los Angeles a déjà versé 740 millions de dollars à des victimes d'abus sexuels et en doit encore 880 pour un total qui dépassera 1,5 milliards de dollars... Une chose est certaine : les États-Unis étaient déjà le principal donateur de l'Église.

2

L'élection du pape Léon XIV ne devrait pas changer cette tendance » (d'après le Figaro). D'autant, voir la suite, que se référer à Léon XIII, c'est flatter les donateurs dans le sens du poil !

3) Son nom est son programme, auraient déclaré plusieurs de ses collègues cardinaux. Mais qui était donc Léon XIII qui a régné de 1878 à 1903 ?

On retient de lui qu'en pleine révolution industrielle, dans une période sociale explosive qui a vu naître le socialisme, il a publié en 1891, l'encyclique RERUM NOVARUM, "des choses nouvelles" en français, texte fondateur de la « Doctrine Sociale de l'Église » (DSE). Extrait de l'introduction : « ... Les ouvriers ont conçu une opinion plus haute d'eux-mêmes et ont contracté entre eux une union plus intime. Tous ces faits, sans parler de la corruption des mœurs, ont eu pour résultat un redoutable conflit. » Puis...

Alinéa 3. La thèse socialiste. Ses torts. Les socialistes, ..., poussent à la haine jalouse des pauvres contre ceux qui possèdent. ...

Alinéa 7. La propriété privée n'est pas contradictoire avec le fait que Dieu a donné la terre en commun aux hommes.

Alinéa 14. Les hommes doivent accepter les différences et l'inégalité de leurs conditions respectives, en particulier concernant le travail.

Alinéa 15. Les deux classes ne sont pas ennemies, mais complémentaires. Riches et pauvres. Capital et travail.

Alinéa 16.3. Parmi ces devoirs, voici ceux qui regardent le pauvre et l'ouvrier. Il doit fournir intégralement et fidèlement tout le travail auquel il s'est engagé par contrat libre et conforme à l'équité. Il ne doit point léser son patron, ni dans ses biens ni dans sa personne. Ses revendications mêmes doivent être exemptes de violences et ne jamais revêtir la forme de sédition.

Tout le reste est à l'avenant et mérite une lecture complète.

La DSE frappe par son matérialisme. L'Église rentre de plain-pied dans la lutte des classes, se reconnaît en tant que groupe de pression politique défenseur de l'ordre établi. La DES, alors que Marx a qualifié les religions d'opium du peuple, c'est une profession de foi contre la dangereuse tentation du socialisme ! Elle aura un succès certain : C'est sur cette doctrine qu'a été fondée en 1919 la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC) devenue en 1964 Confédération Française Démocratique du Travail (CFDT), catalogué syndicat réformiste : Pour exemple, la revue "Capital", vient de publier « La

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères paraît mensuellement en version papier. L'expression y est libre et chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Claire, Sophie, Thomas, Phanie, François d'Opus, l'équipe du café Au Détour, la Bobine, et tous nos proches qui nous soutiennent.

retraite par capitalisation n'est pas un «tabou» pour la patronne de la CFDT Marylise Léon ! ». Et la DSE continue d'être publiée et revendiquée. Par exemple, sur le site du Collège des Bernardins : « Pour mieux connaître la DSE, la conférence des évêques de France a publié en 2014, deux petits livres très faciles d'accès pour davantage connaître la pensée sociale de l'Église, « Notre Bien commun », en deux tomes. »

On comprend que se réclamer de Léon XIII en 2025 n'est pas anodin. Le Pape, arborant de nouveau "la mozette satinée et le pallium brodé" a déclaré le 10 mai que Léon XIII avait « abordé la question sociale dans le contexte de la première grande révolution industrielle » et qu'aujourd'hui, l'Église devait offrir « son héritage de doctrine sociale pour répondre à une autre révolution industrielle et aux développements de l'intelligence artificielle qui posent de nouveaux défis pour la défense de la dignité humaine, de la justice et du travail ». On peut compter sur la Curie romaine et leur chef pour publier une nouvelle encyclique qui nous expliquera comment Dieu juge l'IA, qu'il faut limiter ses excès sans renverser la classe qui l'utilise pour nous opprimer !

D.B.

Texte approuvé par la section de Dole de la Libre pensée le 27 mai 2025

A vos rang, fixe ! Mes respects, Mr le Maire

En mars dernier lors d'une balade matinale, j'aperçus au loin un groupe d'individus avec pour couvre-chef un pompon rouge, ressemblant fortement à des marins. « Nous sommes quand même loin de la mer », m'interrogeai-je.

Je n'ai pas parlé de cette affaire avant pour éviter de passer pour un « vieux fou, sénile ». Je n'ai pas envie de terminer tout de suite en EHPAD. Je suis encore autonome à 88 ans.

L'étonnement fut de courte durée, puisque j'avais aussi vu qu'ils étaient accompagnés par des jeunes hommes et femmes avec la cocarde SNU. Mes souvenirs revinrent : j'avais reçu un Dole, notre Ville avec à la une, en arrière-plan, la Collégiale et au premier plan, un jeune homme de dos avec un t-shirt mal repassé et une inscription « Jeunesse engagée SNU ».

Le 11 avril dernier, la 1ère journée de la Citoyenneté a eu lieu au sanctuaire du Mont-Roland et réuni 200 collégiens en partenariat avec le 511e Régiment du Train d'Auxonne, de la gendarmerie mobile et des sapeurs-pompiers. Cette journée était placée sous le thème des « valeurs sportives, goût de l'effort et solidarité » avec 5 ateliers ludiques (pompes, enfants courant avec casque et tenue militaire...) et j'en passe.

Plus récemment, a eu lieu un « color run » version militaire avec un parcours d'obstacles et autres joyusetés. Enfants et adultes hilares, criant, s'amusant en recevant des poudres multicolores faites par l'explosion de canons. Mais ne vous en faites pas, chers lecteurs, personne n'est mort. C'est la fausse Guerre, c'est pour rire. Pour passer un bon moment.

Et si d'aventure, tu te plains de ce genre d'activité, tu n'es rien d'autre qu'un trouble-fête, un rabat joie. Le monde est en paix. Il n'y a pas, au même moment, des personnes qui se font trouer la peau ou déchiqueter version puzzle par l'explosion d'un missile. Non ! Rien de tel ne se passe !

Je me demande si nous ne devrions pas aller encore plus loin. Je lance un appel à cette majorité de droite agissante et plus particulièrement à vous, Monsieur le Maire. Par exemple, changer le nom de certaines rues. J'avais proposé il y a environ quatre ans le nom de Pierre Bourgeois, caporal et communal. Je pense que ce qui vous avait

refroidi, c'est qu'il n'était qu'un simple caporal et non le fait qu'il ait été un communal révolté prônant, certainement, une République sociale. J'ai quelques noms de militaires nés à Dole n'ayant pour le moment aucune rue à leurs noms. Pour vous faciliter la tâche et étant force de proposition, je vous liste les noms des rues à rebaptiser : certaines portent celui de gens qui n'ont aucun lien avec Dole et pour beaucoup ce sont de misérables gauchistes :

- Capitaine Frédéric Rimbaud, père d'Arthur, ayant participé à la conquête de l'Algérie pour remplacer la rue Frédéric Mistral. Vous changez juste le nom. De plus, celle-ci mène à la rue Arthur Rimbaud.

- Général Bernard Saint-Hillier, compagnon de la Libération et lors du putsch des généraux le 10 avril 1961, il commandait la 10e division parachutiste. Certaines de ces unités avaient ralliés les Putschistes. Il fut arrêté par eux. Je propose donc de supprimer soit la rue Herbert Marcuse, soit Louise Michel ou Jules Vallès ou bien Youri Gagarine. A votre guise. En évitant, soigneusement, de dénommer la rue Jean Mermoz, ancien croix de feu et vice-président du Parti social français.

- Colonel Philippe Erulin, qui commandait l'unité qui a sauté sur Kolwezi en mai 1978 pour sauver 2000 européens. On me soupçonne aussi d'avoir « malmené » Maurice Audin et Henri Alleg en juin 1957 à Alger. Alors, une grande Avenue pour un grand Homme. Supprimons donc l'avenue Léon Jouhaux, syndicaliste et récipiendaire du Prix Nobel de la Paix en 1951.

J'espère que vous avez bien saisi que mes propositions n'étaient qu'une vaste supercherie. Si j'avais voulu servir votre soupe, j'aurais proposé de vous rejoindre dans votre association ou dans certains autres médias. Certainement pas dans ce canard. Je m'imagine qu'un exemplaire de Libres Commères se trouve sur l'un de ces bureaux de la Mairie lu, relu et scruté à la moindre virgule, et puis pour terminer, passé dans un broyeur à papier réduit en fines lamelles comme des truffons pulvérisés par un obus et laissant comme seule trace de leur existence leurs noms sur un monument aux morts. Ces jeunes gars qui n'en avaient rien à foutre de ces guerres. Certains sont éduqués avec l'esprit de revanche ou animés par la haine d'un pays ou d'une communauté par « amour » du sien.

J'entends certains vieux cons de mon âge, qui, d'un côté, approuvent ces initiatives, le SNU, la remise en place d'un service militaire « pour dresser cette jeunesse en péril », qui débattent leur passé et de leurs activités militaires tels des héros de guerre. Et de l'autre, ce sont les mêmes qui répètent leurs messes en racontant que cette jeunesse est violente à cause des jeux vidéos. J'entrevois où cela nous mène : une remilitarisation par petites doses. L'organisation d'un « color run » version militaire est l'une de ces doses. Le SNU en est une autre. La journée de la Citoyenneté en est une troisième. Tout cela me désole !

Car le militaire ne mène jamais à la paix mais entraîne systématiquement à la guerre.

Baron Vingtras.

29 mai : quelques leçons

Brefs rappels historiques. France, 29 mai 2005. Après des mois de campagne référendaire au sujet du Traité constitutionnel européen (TCE), à la fois marqués par un matraquage inouï des ouiouistes dans quasiment tous les médias bourgeois et une campagne citoyenne de terrain non moins inouïe pour s'informer et débattre de ce sujet complexe et crucial, les nonistes l'emportent avec près de 55 % de non et une participation de près de 70 %.

Château de Versailles, 4 février 2008. Les parlementaires réunis en Congrès rectifient la mauvaise réponse donnée par les Français et approuve un avatar de ce TCE sous l'appellation de Traité de Lisbonne à 75 % (avec 17 % d'abstention).

Ce fut le dernier référendum auquel le peuple français fut convié. Ce fut sans doute aussi l'occasion pour la gauche de se découvrir un clivage

structurant autour de la question de la souveraineté nationale, et donc de la démocratie. L'espace politique ouvert par cette clarification donnera notamment lieu à la naissance du NPA (par auto-dissolution de la LCR) et à celle du PG (sous la houlette de Jean-Luc Mélenchon après sa rupture avec le PS). L'obscurité de ce déni démocratique fut peut-être aussi un marche-pied pour le Front national (qui se disait alors eurosceptique).

Un événement historique, donc. Un tournant dans l'histoire politique de la France. À n'en point douter. Dont on peut tirer quelques leçons.

Primo, le peuple français, qui est un peuple fondamentalement politique (n'en déplaise aux droites qui le fantasme ethnico-religieux), est capable de produire de l'intelligence individuelle et collective sur des sujets éminemment complexes.

Secundo, toute la force de frappe médiatique de la bourgeoisie ne suffit pas à dompter le peuple français ni à faire taire ses aspirations démocratiques, sociales et émancipatrices.

Tertio, le peuple français a des capacités de mobilisations et d'auto-organisation tout à fait spectaculaires lorsque les enjeux lui semblent importants, et il sait se montrer à la hauteur dans des moments historiques.

Grâce au 29 mai, nous savons. Alors n'oublions pas. De quoi nous sommes collectivement capables. Ce que nous avons su faire dans le passé, nous pouvons le refaire dans l'avenir.

Maintenant, il ne s'agit pas d'attendre la prochaine bouillie constitutionnelle issue des arrières-cuisines d'une bourgeoisie en déroute, mais de prendre l'initiative pour un processus constituant démocratique avant que la Cinquième République n'ait le temps de nous montrer par l'exemple toute l'étendue de son potentiel mortifère.

Un radis noir.

Le millepertuis est parmi nous

Aujourd'hui, je voudrais vous parler d'une plante qui sera en pleine floraison au mois de juin (normalement !) : le millepertuis dont le petit nom latin est *Hypericum perforatum*. Mais vous le connaissez peut-être sous le nom de « Herbe de la Saint-Jean, Herbe aux fées, Chasse diable, Herbe aux mille vertus, Herbe percée... » Ce dernier porte bien son nom car millepertuis signifie mille trous, ce qui est dû à la présence, sur les feuilles, de petites glandes translucides qui, par transparence, donnent l'impression d'une multitude de trous !

Petite description pour être sûr de le reconnaître : Cette plante herbacée mesure entre 20 et 80 cm et pousse un peu partout même sur les terrains incultes et aux bords des routes (mais on ne cueillera pas celle-ci car probablement polluée) Sa tige est raide, rameuse, glabre, marquée de deux cannelures plus ou moins saillantes. Ses feuilles sont entières, sessiles, opposées, ovales oblongues et longues de 15 à 30 mm, ponctuées de nombreux « petits trous » et bordées de glandes noires.

Ses inflorescences forment de larges panicules et ses fleurs à corolle possèdent 5 pétales jaune-doré 3 à 4 fois plus longs que les sépales et ponctués de points noirs.

Pour les amateurs de chimie : Il contient des Naphtodianthrones, Composés phénoliques, Flavonoïdes et des Tanins .

Une de ses caractéristiques est la présence d'un suc rouge qui s'écoule quand on triture les fleurs ce qui a alimenté toutes sortes de légendes : ce suc serait censé symboliser le sang du Christ, d'où peut-être l'origine du nom vernaculaire de « Chasse-diable ».

Une autre histoire raconte que la plante serait apparue après la décapitation de Jean le Baptiste et serait issue de son sang.... Mais laissons les légendes bibliques de côté, et parlons un peu de ses propriétés.

Par voie interne, il est anti-dépresseur, anti spasmodique, antiviral et anti bactérien, anti-inflammatoire et anti-oxydant. Par voie externe, il

est antiseptique, vulnérable, anti-inflammatoire, analgésique...

Voilà la recette pour réaliser une « huile de la Saint-Jean » contre les douleurs rhumatismales et musculaires, les plaies et brûlures superficielles (utilisation externe uniquement) :

Cueillir les fleurs et boutons floraux d'*Hypericum perforatum* au cours d'une journée chaude et sèche d'été. Laisser faner les fleurs dans un local sombre et ventilé pendant quelques jours (il ne faut pas qu'il y ait encore de l'humidité dans les fleurs). Compter environ 300 g de fleurs pour 1 litre d'huile végétale bio (olive, amande douce, noyau d'abricot). Dans un bocal en verre transparent, veiller à ce que l'huile recouvre la totalité des fleurs. Déposer une mousseline en guise de couvercle pour éviter bêtes et poussières.

Laisser macérer 2 à 3 semaines dans un endroit qui reçoit la chaleur mais pas directement au soleil (les UV détruisent beaucoup de composés actifs). Je mets mon bocal dans un papier kraft dehors au soleil et je le rentre la nuit ou bien on peut le placer à l'intérieur derrière une fenêtre bien exposée toujours avec son papier kraft ou un tissu puis filtrer (avec une gaze ou un filtre à café non blanchi) et conserver en flacon teinté bien bouché. L'huile prendra une belle couleur rouge.

Attention, le millepertuis est photosensibilisant, ne pas l'appliquer avant une exposition au soleil !

Pour en savoir plus : <https://www.altheaprovence.com/millepertuis-hypericum-perforatum/>

La Sorciherbe.

Once upon a time, life...

« Il était une fois, la vie » ; dans ces temps en mutations qui créent une confusion dans tous les esprits pensants où chacun cherche à « croire » et à se rassurer par rapport à ce qu'il voit ou croit voir, ce qu'il perçoit, ce qui lui a été enseigné et qu'il a appris en le retraduisant par des mots qui sont porteurs de définitions souvent interprétés pas l'auditoire qui a du mal ou n'a pas appris à penser, étudier, analyser, peser, comprendre, ..., par lui-même car cela demande de faire un effort et de s'investir pour s'approprier une compréhension.

« La vie » dans sa globalité englobe le « tous », que souvent nous réduisons à nous-même, puis aux animaux et plantes, parfois au minéral, plus rarement à ce que nous ne voyons pas ou à ce qui nous semble inanimé. Nous oublions que tout est « vie », de l'infiniment grand non perçu à l'infiniment petit non perçu. Ce qui fait que nous sommes là, fruit du hasard ou pour une raison qui jusqu'à présent nous dépasse. Nous prenons conscience que nous avons besoin d'un milieu « sain » pour évoluer et être dans un milieu en équilibre tout en sachant que c'est le déséquilibre qui crée le mouvement ; dilemme !

« La vie » c'est aussi accepter de donner la vie dans la pulsion de la continuité de nous-même, tout en aillant aussi la conscience de notre finitude et avec les incertitudes qui seront présentes tout au long de la vie. La vie, c'est aussi prendre des risques.

Cela étant posé, les questions qui demeurent apparaissent, Qui sommes-nous ? Pourquoi pensons-nous comme nous pensons ? Pourquoi nous engageons-nous dans telles ou telles actions ? Pourquoi souffrons-nous des situations que nous voyons ou vivons ? Pourquoi suivons-nous tel ou telle leader (euse) ? Pourquoi sommes-nous attirés par tel métier ? et bien d'autres questions.

Pour essayer d'apporter une compréhension aux humains que nous sommes avec nos personnalités respectives qui nous ferons individu, groupe et société. Mon propos va se limiter aux êtres vivants que nous sommes en repartant de notre naissance, enfance, adolescent, adulte,

Pour comprendre qui nous sommes, nous en passons par les neurosciences, la psychanalyse, voire la psychiatrie, la psychologie, la

sociologie, l'ethnologie... sans oublier les autres savoirs. Ces différents domaines de recherche et de compréhension tentent de nous éclairer sur qui nous sommes et pourquoi nous nous comportons comme nous le faisons et ressentons ce qui nous impacte émotionnellement. Nous sommes des êtres d'émotions ayant besoin de contact avec nos semblables.

Dans les différentes études qui font consensus actuellement en partant de la base de notre vie, à savoir notre naissance, il se trouve que nous naissons dans :

un «1- Environnement », ce qui sera notre famille, notre rue, notre quartier, notre village ou ville, notre département, notre région, notre pays, notre planète... De cela, pour survivre et vivre nous allons développer :

des «2- Comportements » pour nous adapter à notre environnement et pour pouvoir nous y intégrer afin qu'il nous fournisse ce dont nous avons besoin, dans un premier temps cela se fera d'une manière inconsciente. De ces comportements, très rapidement, nous allons développer :

des « 3- Capacités » capacités de base dans un début d'autonomie à savoir, boire seul, manger, bouger, marcher... qui au début sont plutôt inconscientes et qui très rapidement vont devenir plus conscientes puisque nous allons découvrir que si nous nous comportons de telles ou telles manières l'attention de l'entourage se portera sur nous et il nous sera donné ce que nous voulons ou pas. Ces étapes franchies, nous atteignons un autre niveau dans notre construction qui, dans notre futur, influencera très souvent nos choix et nos décisions à savoir :

des « 4- Croyances », croyances qui nous viennent de notre environnement familial (mère, père, grands-parents...), du milieu éducatif, du milieu religieux, des lois du pays, des croyances que l'on va construire par rapport à nos expériences vécues, de ce qui nous plaît ou déplaît...

Ces quatre strates étant définies, c'est sur ces niveaux qu'est construite :

notre « 5- identité » de ce que nous pensons être par la représentation de notre psychisme et de la « réalité » que nous créons tout en nous définissant dans notre corps. René Descartes a résumé cela par la formule « Cogito ergo sum » je pense donc je suis !

Il reste un 6e niveau que l'on définit comme nos « valeurs holistiques ou spirituelles », niveau d'appartenance qui n'est pas en rapport avec les religions, que nous recherchons quand nous avons acquis une autonomie et que nous sommes en quête d'un but ou d'une compréhension au-delà de nous-mêmes et du monde matériel dans lequel nous avons évolué.

Il ne faut pas oublier pour compléter le tableau que nous avons aussi en nous des filtres neurologiques, culturels et personnels qui nous feront avoir des omissions, des présuppositions, des distorsions et des généralisations.

Cela se résume par la formule : « la carte du monde n'est pas le territoire ».

Avant de poursuivre plus avant comment nous fonctionnons avec ce que nous appelons la conscience, le conscient et l'inconscient qui nous permettent d'enregistrer en permanence par nos sens ce que nous percevons de ce qui nous entoure, je me contenterai de parler des 5 sens qui sont le visuel, l'auditif, le kinesthésique, le gustatif et l'olfactif. A suivre...

Bernus Romanus PLS.

Mission impossible

Le dernier (?) chapitre de la série des Mission Impossible (re)met en scène Ethan Hunt et ses associés pour un ultime coup de rein dans la

guerre entre les bons et les méchants. Louis aime beaucoup le cinéma. Depuis quelque temps, il l'aime moins, en partie du fait de films comme celui-ci : pas de scénario, psychologie sommaire, beaucoup d'argent et trop de bruit. Pourtant, il fut d'abord troublé, puis amusé et enfin séduit par cet opus joué et produit par Tom Cruise. Il y trouva même les linéaments d'une réflexion philosophique sur notre temps.

Hegel comparait la philosophie à la chouette de Minerve qui s'envole à la nuit tombée, parce que la philosophie, elle aussi, ne prend son envol, c'est-à-dire ne comprend son temps selon le philosophe allemand, que lorsque que ce temps touche à sa fin et que l'on peut, à ce moment, en saisir enfin les mécanismes et les contradictions. C'est en ce sens que The Final Reckoning apparaît à Louis comme la métaphore spectaculaire de notre époque.

Le film présente l'histoire d'une lutte entre les champions du Bien, les États-Unis, et une puissance hostile, l'Entité, sorte de méga IA devenue folle, qui cherche à détruire l'humanité, avec l'aide de champions du Mal. Rien de très nouveau dans le monde des super-héros d'Hollywood. Cependant, une formule revient plusieurs fois (le film dure 2 h 45) dans la bouche des Bons, ceux qui passent leur temps et risquent leur vie à défendre la population de la planète. Ils affirment qu'ils se battent pour leurs proches, comme tout le monde, mais aussi, et surtout, « pour tous ceux qu'ils ne connaissent pas », en gros, huit milliards de terriens. La dernière scène du film illustre ce mantra. On y voit les cinq protagonistes se croiser à Londres, à Trafalgar Square. Ils se lancent les uns aux autres des regards complices au milieu d'une multitude de gens qui ne savent pas ce qu'ils leur doivent, ni ce qu'ils ont fait pour eux, avant de replonger dans l'anonymat.

Pour sauver le monde, les membres de Mission Impossible se sont appuyés sur l'armée états-unienne qui leur a confié, il faut ce qu'il faut, un porte-avions et un sous-marin nucléaires. C'est à ce prix que le Bien triomphe. Une des thématiques du film est de révéler à quel point le destin des gens ordinaires – ceux qui n'ont à leur disposition, ni porte-avions, ni sous-marin – est fragile et hors de leur maîtrise. La foule de Trafalgar Square vaque à ses occupations, comme si de rien n'était, sans se douter qu'à tout moment, le monde peut s'écrouler et anéantir son existence.

Évidemment, le monde que Ethan Hunt/Tom Cruise sauve de la destruction est le monde capitaliste, organisé autour des États-Unis. Dans les Mission Impossible précédents, la menace était, plus ou moins explicitement, le communisme et ses avatars, puis, ce fut le terrorisme (islamiste), cette fois c'est l'IA, une menace auto-immune, puisqu'elle est générée par le capitalisme lui-même. La question finale est de savoir, non pas comment se débarrasser de l'IA, mais comment l'utiliser au service du Capital, en évitant les dangers que son déploiement illimité pourrait entraîner.

Marx disait que les idées dominantes d'une époque sont celles de la classe dominante. Louis est frappé par la manière dont le film illustre cette thèse : le capital pense qu'il n'a plus d'ennemis, sinon ceux qu'il fabrique lui-même, aveuglé par l'hybris de son développement. L'autre versant de la thèse est que le peuple n'a plus de rôle politique, il est un objet neutre, sans identité propre, une masse gouvernée par les élites, celles et ceux qui ont accès au pouvoir, à l'argent et à la force. Ceci n'est pas nouveau. Dans tous les épisodes de la série, le peuple, les gens comme vous et moi, ni bons, ni méchants, ne sont jamais représentés sur l'écran, sinon comme des figurants au milieu desquels Tom Cruise cavale, à pied, en voiture, à moto, etc. Dans The Final Reckoning, il est encore plus absent - si c'est possible - puisque l'action se passe sous mer ou dans une base isolée de l'Arctique. Cette absence est assumée par le scénario et cela montre quelle place le peuple occupe désormais dans la pratique politique et dans la représentation des dirigeants contemporains. La leçon du film est que, sur la scène de l'Histoire, il n'existe plus, que les finalités politiques relèvent exclusivement de rapports de puissance et

que ce sont ceux qui ont les plus importantes capacités militaires qui dominant le monde.

L'idéologie dominante martèle que c'est mission impossible de penser autrement, de croire à une réelle souveraineté populaire ou à une émancipation politique par le soulèvement des opprimés.

Louis a entendu à la radio que, selon le décompte récent d'un institut de recherche suédois, il y aurait aujourd'hui davantage d'autocraties que de démocraties sur la planète et que les gouvernements autocratiques régneraient sur 70 % de la population mondiale. L'institut ne pouvait pas déterminer si les États-Unis, sous la coupe de Trump, étaient en voie d'autocratisation ou s'ils restaient une démocratie. La réponse serait-elle dans Mission Impossible ?

Stéphane Haslé.

Je suis perplexe

Face à l'adoption de la toute nouvelle loi sur l'euthanasie et à tout ce qui l'entoure.

Face au flou et à la médiocrité de certaines parties du texte.

Face à l'absence de débat dans la société des gens ordinaires sur une question anthropologique aussi complexe et tragique.

Face à l'évidence pourtant apparente pour les personnes soumises au sondage. Face au relatif unanimité de la classe politique sur cette mesure.

Face au décalage entre les aspirations d'une partie de l'électorat populaire et ses représentants dits de gauche.

Face à l'inconséquence apparente de la gauche sociale sur la question au vu du contexte actuel.

Face aux réactions de fous furieux fanatiques de certains gauchistes à l'encontre de tout discours un tant soit peu critique sur le sujet.

Face à la pauvreté des argumentaires desdits gauchistes. Face aux amendements visant à limiter les garde-fous.

Face aux "centaines de milliers de militants" revendiqués par l'ADMD (Association pour le droit de mourir dans la dignité) dans son communiqué du 28 mai dernier.

Face aux quelques 40 000 signatures obtenues en quelques jours par la pétition contre ce projet de loi sur le site officiel de l'Assemblée nationale, la plus soutenue ex-æquo avec celle pour la destitution de Macron, et loin devant celle pour la convocation d'une Assemblée constitutive pour la 6ème République (18 000 signatures en deux mois).

Face à la criminalisation de qui chercherait à dissuader de recourir à l'euthanasie et à l'absence de mesure symétrique pour qui y encouragerait.

Face au dilemme dans lequel on plonge certains soignants.

Face à la réapparition de fait de la corporation disparue des bourreaux.

Face au progrès manifeste du nombrihilisme.

Je suis perplexe.

Mais à présent que la messe est dite, je suis curieux de voir les conséquences imprévisibles de l'ouverture de cette énième boîte de Pandore. Qui vivra verra. (Non, ceci n'est pas une tentative de dissuader les suicidaires : foutez-vous en l'air si ça vous chante mais surtout foutez-moi la paix !)

Uhm.

Post scriptum : Cet article critique est lapidaire, certes, mais j'ai décidé de ne plus perdre mon temps à produire de longs articles argumentés alors que je ne sais même pas s'ils seront lus autrement qu'en diagonale avant d'être indigemment bafoués par tous les champions de la mise à l'index qui savent tout mieux que tout le monde mais semblent incapables de produire une pensée un tant soit peu construite. Libres commères – on ne le rappellera jamais assez – permet à tout le monde de proposer des articles. Que les personnes motivées nous écrivent un article sur le sujet. Je m'engage à y répondre consciencieusement sur mes points de désaccord.

Du rififi chez les antis !

« On t'a pas vu à la manif pour Aboubakar Cissé, toi aussi t'as viré islamophobe ?

- Oulah, tout doux, joli ; Bonjour, déjà ! »

Comme ça me dépote qu'on confonde encore et encore culture et culte, nation et religion.

Lutter contre le fascisme en tenant des propos fascistes, je ne suis pas sûre que ça puisse fonctionner, même si c'est à la mode, ce n'est pas ma tasse de thé. Peut-être que celui qui m'a interpellé n'a peut-être pas la lumière à tous les étages, et qu'il est humain d'être maladroit... Cependant, il parle et transmet des contres-vérités par sa binarité de pensée. Je ne suis pas plus rassurée de le savoir du côté des anti !

Soutenir la Palestine ne fait pas de moi une antisémite. Ne pas aller manifester auprès du culte musulman ne fait pas de moi une islamophobe. Je me fous de l'élection du Pape comme de ma première dent, cependant, je ne vais pas aller vomir dans le calice du curé, tant que ce curé ne vient pas m'asticoter ou dire ce que je dois penser. Les trois religions monothéistes m'emmerdent, je ne me reconnais pas dans la temporalité christique, et je n'adhère pas aux divers laïus religieux. J'ai essayé d'y adhérer, à une époque, mais vraiment, aujourd'hui, je ne comprends pas pourquoi cet illustre fantôme parlerait en mon nom. On nous impose un état religieux. Le fascisme se trouve déjà là, quelle que soit la religion !

La binarité de pensée m'emmerde, le manque d'esprit critique me fatigue. Si tu n'es pas pour, c'est que tu es contre me donne typiquement envie de bagarre. La fameuse crise Covid a excellé dans ce processus et ça continue avec les religions. Choisis un camp, camarade !

Je dégueule les racistes de tout genre. Mais je garde à l'esprit un vieux cours de philo, qui ne m'avait pas convaincu « faut-il interdire la liberté aux ennemis de la liberté ». Je n'ai toujours pas de réponses, en tout cas, je pense être une ennemie de la liberté lorsque l'envie de bâillonner les étroits d'esprit me prend. Idem, la fameuse phrase qu'on attribue à Voltaire et que Voltaire n'a jamais dite « je ne suis pas d'accord avec vos idées, mais je me battrais toujours pour que vous puissiez les exprimer » ou un truc dans le style, pareil, je n'y adhère pas du tout. Quand on entend les discours de la famille facho de Retailleau à Le Pen, en passant par Bardella, Philippot, Ciotti, Wauquiez, et consorts, sérieux, c'est plus steak de doigts dans ta face que oui, bien sûr, je respecte vos idées ! Mais si ceux que je considère comme pouvant avoir une autre pensée plus solidaire et humaniste me sortent les mêmes bouses que ces fachos, alors là, je ne réponds plus de rien, je prends les clés de ma grotte et je me casse ! Me suivent ceux qui en ont clairement plein le cul aussi de toute cette bêtise ! Fatigue !

Être antifasciste ne signifie pas seulement être antiraciste ! Et être antifasciste n'est pas une posture bienséante. Non, on ne peut pas séparer l'homme de l'artiste ! À bon entendeur !

« Le fascisme et l'homme ne peuvent coexister. Quand le fascisme est vainqueur, l'homme cesse d'exister, seuls subsistent des humanoïdes, extérieurement semblables à l'homme mais complètement modifiés

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | | R | V | H | F | U | N | E | N |
| I | F | | | O | | L | | N | I |
| A | I | R | A | | S | E | T | I | D |
| R | U | R | R | R | E | | I | M | A |
| E | S | S | U | | N | A | V | | G |
| I | | I | A | I | R | I | E | | U |
| A | | L | | | E | R | A | G | |
| S | L | I | | | T | E | G | O | R |
| S | E | T | | N | O | T | | A | |
| E | S | E | U | R | E | U | O | I | A |

Réponses des mots-croisés.
Contactez Brok & Schmok à
broketschmook@librescommères.fr

à l'intérieur. Mais quand l'homme doué de raison et de bonté est vainqueur, le fascisme périt et les êtres qui s'y sont soumis redeviennent des hommes. »

Loïc Scitey.



MICHEL AUDIARD EST ENCORE VIVANT.- Arrêtez tout, c'était une blague, je n'étais pas sérieux dans ma proposition, c'était de la provoc ! Je déconnaissais quand je disais « tu vas voir qu'il va aussi oser interdire que les piétons remontent la rue de Besançon à contre-sens, hors trottoirs (bon, qui sont devenus plutôt, parking, terrasses et autres dépositaires publicitaires du magasin à ne pas manquer... que trottoirs !). Et il l'a fait ! Non content d'avoir interdit le contre-sens cyclable rue de Besançon, sa Présipauté a aussi interdit le contre-sens piéton ! Foi de Police qui nous a informés être dans le délit, car je remontais la rue en contre-sens au milieu de la route comme c'est prévu par le code des zones de rencontres ! Un peu plus tard, des touristes remontaient, à vélo, la rue à contre-sens. Vous connaissez mon sens de la rigueur et du respect de la loi, je les interpelle et leur explique qu'il est formellement interdit de remonter cette rue tant à contre-sens cyclable que piéton... Ces touristes, perspicaces, se sont exclamés : « Mais il est complètement con, votre maire ! » Et oui, c'est, peut-être, à ça qu'on les reconnaît !

Lina Ventura.

ENFONCER LE CLOU.- Et terminer le cercueil de Laurent Wauquiez, pauvre petit ange parti trop tôt. Comme Justine Gruet est très investie dans les débats sur la fin de vie, le compagnon de table de Michel Houellebecq est en de bonnes mains pour achever sa carrière politique par sédation profonde. **Sandra Surelle.**

TÊTES DE GON-DOLE.- À un an des élections municipales, le journal le Progrès fait le tour des candidats potentiels et mouvements politiques. Fin avril, on apprenait donc que le maire sortant avait tout intérêt à ne pas dire trop tôt qu'il était candidat. Puis que « l'autre gauche » (en comparaison du collectif déjà au travail depuis septembre 2024) n'excluait pas de faire cavalier seul et de présenter une liste ; le journal suppose dans un autre article que sa tête de liste pourrait être l' élu sortant du PS. Le RN annonçait quant à lui qu'il ferait un communiqué fin mai début juin pour acter de la candidature d'un « dolois assez connu » ; le nom de la tête de liste hypothétique est avancé par « un militant de droite, sous couvert d'anonymat » (?) mais ce nom n'est pas spécialement connu en dehors du RN. Dernier article au moment où ces lignes sont écrites, l'ancienne égérie du PS dolois (membre de la société civile, propulsée à la région par la liste de Marie-Guite Duffay en 2021, candidate dissidente à l'union de la gauche en 2022 financée par un prêt de l'Union départementale des élus socialistes et républicains du Jura) vient d'annoncer son changement de groupe pour rejoindre Horizon et les macronistes ; elle se verrait bien élue départementale et, d'ici là, elle candidate à la candidature de conseillère municipale aux côtés du soutien jurassien de Retailleau. Manuel Valls approuve. **NG.**

RENDEZ-VOUS SUR LE TARMAC.- Depuis le lundi 26 mai, on ripoline la piste de l'aéroport de Tavaux et le tribunal administratif de Besançon a dit non à la demande d'arrêt immédiat des assos écologistes qui veulent faire cesser cette gabegie financière doublée d'une nuisance environnementale. Tout en se prétendant très attaché au respect des

règles environnementales quelles qu'elles soient, Jérôme Fassenet emboîte le pas à son prédécesseur sur le ton anti-écologiste : « Il est regrettable que des associations écologistes utilisent la justice de notre pays comme une tribune afin de développer une idéologie. » Le crash-test aura lieu dès le 11 juillet : à bord d'un coucou prêté par Stéphane Champanhet, Clément Permot mettra Duplomb dans l'aile pour faire un épandage d'agent orange sur l'île du Girard avant de se poser sur la piste principale rafistolée. Si ça tient, c'est le feu vert pour les Airbus 380-800 et les Boeing 747-8, des gros porteurs. **Charlie Couture.**

OUPS !- Une coquille s'étant glissée dans l'édito de Jean-Baptiste Gagnoux du dernier Dole notre ville (page 3), j'en profite pour faire un petit point d'orthographe, non sans avoir salué au passage la charmante équipe de Vincent Fournier dont le travail pour la propagande de l'escadron municipal est trop souvent ignoré. Au début du cinquième paragraphe de la colonne de droite (il n'y a pas de hasard), le maire de Dole parle, je cite, d'un « travail de fonds minutieux ». Dommage, il ne fallait pas de S car fond est ici synonyme de profondeur et non de somme d'argent comme dans « fonds municipaux détournés » par exemple. A votre service, les mecs ! **Martin Gore.**

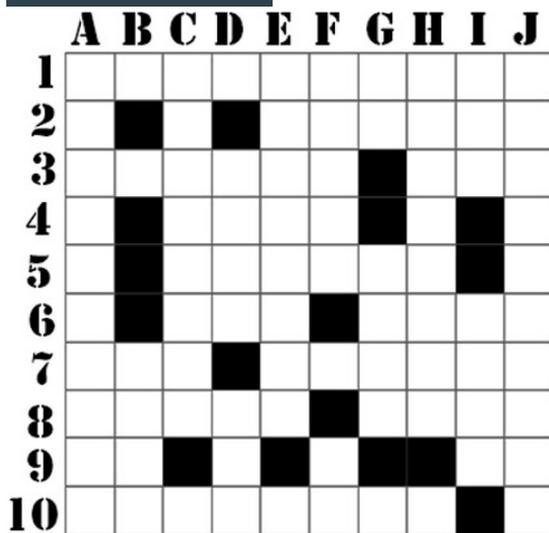
DEVOIR DE NEUTRALITÉ.- Une professeure de physique-chimie du lycée Janot-Curie à Sens, dans l'Yonne, a été suspendue le 31 mars dernier, et l'est encore, pour avoir accepté qu'une minute de silence soit observée pendant sa classe à la demande d'élèves, en hommage aux victimes palestiniennes. Selon le rectorat de Dijon, l'enseignante aurait « pris position » en initiant la minute de silence, ce qui constituerait un « manquement à l'obligation de neutralité ». Je ne suis pas très fan des minutes de silence. Je trouve que pour Gaza, on se tait déjà bien de trop. Mais là, l'administration scolaire ferait bien de la fermer pour le siècle à venir. **Mireille Leparquet.**

TAPIS ROUGES ET FETITS FOURS.- Jean-Philippe Lefèvre, notre élu culture local et président de la chouette Fédération nationale des élus à la culture des collectivités (FNCC) était à Cannes à l'occasion du festival. Pas pour y recevoir comme Lauren Sánchez, la meuf à Jeff Bezos d'Amazon, une récompense pour son « engagement en faveur de la justice climatique ». Mais pour y vanter les bienfaits culturels de notre Magic Majestic, son architecture clinquante, sa remarquable « intégration dans un espace renaturé » et surtout le formidable partenariat du Majestic Business avec la MJC et le CNC. Ça a fait son petit effet ! Mais ça, c'était sans étudier les horaires parfois dissuasifs de la programmation art et essai de la MJC. **Agnès Valda.**

VIVE LA SÉCU.- Elle a 80 ans, la droite lui en veut et cherche à la vendre au plus offrant. Mais la Sécurité Sociale est belle et bien vivante. Gilles Perret en a fait un formidable documentaire. On y voit notamment Rebsamen en ministre du travail se ridiculiser devant la caméra et on apprend comment les petites mains de la CGT ont travaillé d'arrache-pied pour organiser les caisses de la Sécu. Un film essentiel qui rend hommage à Ambroise Croizat, un oublié de l'Histoire qui, depuis, est revenu sur le devant de la scène sociale. Une projection spéciale MJC en partenariat avec le Comité de Défense des Hôpitaux Publics de Dole, le 16 juin, à 20h00.

MORT DE PEPE MUJICA.- Ça n'a pas fait les gros titres à CNews, José Alberto Mujica Cordano, le président de l'Uruguay (2010-2015), sans doute le plus populaire, est décédé le 13 mai dernier après presque 90 ans d'une vie bien remplie par la lutte pour plus d'égalité. Au volant de sa vieille Cox, il a fait chuter la pauvreté et booster l'économie du pays. « Je ne suis pas pauvre », disait-il, « je suis sobre ». **Isidore Ducasse.**

Mots croisés



Ils courent un peu nos Brok & Schnok en ce début de mois de juin.... Pas l'temps pour les fioritures, y a trop de choses à faire ce mois-ci ! Vlà quand même la dernière grille du semestre, sans aucune fête d'ortauggraffe skoulà, promis les chéri.e.s ;) Bisous et à la rentrée, bon pied bon œil ! B&S

Horizontalement :

1- Gaillarde 2- Ratiboisages 3- Un p'tit gars de Lons qui a bien percé dans la chanson en 1792 / Toujours devant elles en conjugaison, malgré les temps qui changent 4- Zone d'échanges 5- Allongeai 6- Amicale des Amateurs de Nougat / Son château aurait inspiré Charles Perrault pour la Belle au Bois Dormant 7- Contrairement aux apparences, il peut être faux / Humaine, tellement humaine... 8- Parlez ! / Morceau de bravoure pour ténor 9- A l'entrée de l'infirmerie / Vieux beurk ! 10- 🍑 nu 🏰

Verticalement :

A- Faisait bouffer la jupe B- D'or ou de rien C- Souillait de boue à Jouhe, ou à Lajoux D- Pourrit / C'est Anakin Skywalker ! E- Sorties du même endroit F- Faire plaisir au cuisinier à Ouarzazate ou à Ganzhou / Il peut tout exprimer G- Pour Eric Navet, LE fameux champion de saut d'obstacles / Charisme H- Manipuler I- Sa fleur n'a pas de pétale / Boule de Guy J- Tâcherai

Agenda

| Évènement | Infos & Lieu | Date |
|--|---|------------------------------------|
| LA SOCIALE DE GILLES PERRET | Cinéma Le Majestic | lundi 16 juin, 20h00 |
| OUVERTURE DE L'ATELIER K° | 10 avenue Eisenhower www.horsnorme.org/ak/ | mercredi 18 juin, de 15h00 à 18h00 |
| OÙ EN SONT LES TRAVAUX PROGRAMMATIQUES | devant la capitainerie du port | samedi 28 juin de 11h00 à 13h00 |
| FESTIPOL | Salle de la Gouvenelle, Goux | 4, 5 et 6 juillet |

Hotroscope

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus. L'oraclitude, c'est un bout de Vienne qu'on envoie, c'est défendre un dispositif à la hauteur, sans jamais redescendre. Mais juin, dans tout ça ?

BOULIER : En ce mois de juin, ami Boulrier, toi aussi, tu te demanderas si ce triomphe du PSG valait-il les quatorze années de longue attente ? Je te laisse méditer, ami Boulrier.

TROTRO : En ce mois de juin, ami Trotro, tous les rapaces du pouvoir menés par un gros clown sinistre fonce sur toi, sur la musique d'un piètre joueur de pipeau. Zobi ! Alors, ami Trotro, sors les guitares, avec brio !

GEAMAL : En ce mois de juin, ami Geamal, les nouvelles du mois passé t'ont laissé perplexe, et sous aucun prétexte tu ne veux avoir de réflexe malheureux... Mets-toi aux pierres (dans sa face !), ça favorise la libération des énergies, ami Geamal. Bon anniversaire.

CONCER : Ami Concer, en ce mois de juin, les astres m'informent qu'il se peut qu'ils rasent l'Élysée pour en faire une piste de danse disco paillettes ! Tu as hâte, ami Concer !

FION : En ce mois de juin, ami Fion, les astres me disent que la censure est en panne, il faudra prendre l'escalier. Le Sport, c'est la santé, « Respect », ami Fion, et pas que dans ta tête.

VERGE : En ce mois de juin, ami Verge, vous reprendrez bien un peu de glyphosate dans votre eau gazeuse orange ? Y en aura pour tout le monde ! Santé, ami Verge !

BALANCE : En ce mois de juin, ami Balance, tu seras aussi bon en diplomatie que notre chef de la présipauté francisque, la brelle !

GROPION : En ce mois de juin, ami Gropion, tu hésiteras entre Danse avec les Stars et Ambition Intime, parce « qu'elle est quand même vachement sympa cette Karine Lemarchand » !

SAGIDESTAIRE : En ce mois de juin, ami Sagidestaire, tu découvres une super routine make-up phalanges dans ta face. N'en abuse pas pour autant !

CAPRICONNE : En ce mois de juin, ami Capriconne, tu seras 1,5 fois plus survolté, car tu garderas, toi aussi, ton double A. Longlife Power, ami Capriconne !

VERSION : En ce mois de juin, ami Version, un petit voyage aux Pays-Bas histoire de te répandre devant quelques aurochs bolloréales !

POISON : En ce mois de juin, ami Poison, toi aussi, « ton seul enjeu, c'est de survivre », mais ce n'est pas une raison de le faire en te distillant partout !

